de contention, si vous ne passez du bon côté, & ne vous réunissez à votre chef légitime; pensez à vous désormais, je suis innocent de votre perte. Ne vous mettez point en peine des choses de cette vie : nous avons bien des moyens de vous consoler & de vous soutenir. Nous intercéderons de tout notre pouvoir, auprès de vos Patriarches & de tous les Peres, pour les engager à user d'indulgence. Seulement ne vous obstinez point à vous perdre vous-mêmes, & ne négligez pas une occasion si favorable, après laquelle vos tardives soumissions ne pourroient plus vous servir „.

Si les successeurs du Pape Nicolas eussent égalé ce Pontife en lumieres & en vertus, il est à croire que le grand ouvrage de la réunion auroit pris plus de consistance, & que Photius se consumant par de vains efforts, eût fini dans l'obscurité une vie si funeste à la gloire de la religion. Mais il s'en faut beaucoup que Nicolas eût transmis aux Papes qui le suivirent immédiatement, les grandes qualités qu'il avoit pour une aussi vaste administration que celle de l'Eglise universelle. Jean VIII se distingua particulièrement par une foiblesse qui perdit tout, & qui compromit même d'une maniere humiliante les droits de son siege. “ Dès le mois de Novembre de l'an 879, l'audacieux sectaire fait l'occasion qui lui rioit, pour porter ses avantages plus loin qu'aucun de ses prédécesseurs. Il présida au Concile, quoiqu'il y eût trois légats du Pape, qui n'y pa-
rarent